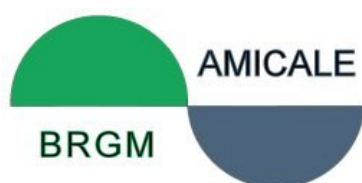


N° 33 – 2010



Contact

Bulletin de l'Amicale BRGM



Géosciences pour une Terre durable

brgm



EDITORIAL	4
PROCES VERBAL DE LA 27 ^{ÈME} ASSEMBLEE GENERALE	7
RAPPORT MORAL	9
• EFFECTIF	
• SORTIES 2009	
• SORTIES 2010	
• L'AMICALE ET LE BRGM	
• L'AMICALE EN RÉGION	
• CONCLUSIONS	
BILAN FINANCIER DE L'AMICALE POUR L'ANNEE 2009	14
SORTIE DE PRINTEMPS DE L'AMICALE LE 27 MARS 2009	15
SORTIE D'AUTOMNE DU 22 AU 24 SEPTEMBRE 2009	18
COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU 23 JUIN 2009 SUR LE RHÔNE	25
SAINTE BARBE 2009.....	26
• APÉRITIF	27
• LES MARTEAUX D'OR	32
• LE REPAS ET LA SOIRÉE	34
• TOMBOLA	37
HOMMAGE RENDU À GEORGES GERARD LORS DE L'INAUGURATION DE SON BUSTE LE 4 DÉCEMBRE 2009.	41
IN MEMORIAM	42
• Hommage complémentaire pour Henri ASTIE (par M. BOURGEOIS)	43
• Camille LAMOUROUX	45
• Christian GUIZOL	46
• Jacques ROUIRE	48
• Jacqueline SARCIA	50
• A la mémoire de deux anciens toujours restés fidèles à l'Amicale	52
• René DUDAN	51
• Gaston BARNICHON	53
	55
SITE INTERNET DE L'AMICALE	57
L'AMICALE VOUS INFORME ET INFORMER L'AMICALE	58
BULLETIN D'INSCRIPTION À L'AMICALE	59



Editorial



Cultiver l'absurde...avec humour...

Entre ceux pour qui l'humour est une seconde nature, au point qu'ils pourraient faire un dernier bon mot au pied de l'échafaud et ceux qui ne le considéreront jamais autrement qu'une insulte avec intention de nuire, il y a tous ceux qui l'utilisent pour souligner, de façon drôle si possible, tout ce qui dans la vie ne devrait pas être pris au sérieux.

Mais il y a bien sûr des « bavures » car c'est souvent autrui, personne morale, qui est visée ...Et pourtant, entre les choses ridicules, insolites, absurdes, cocasses...on n'a que l'embarras du choix pour s'exercer à l'humour, tout en épargnant nos concitoyens...

En ce qui me concerne, j'ai un penchant pour l' « absurde » et pour ce que j'appelle « l'humour mondain »...en quelque sorte l'humour gratuit. Il consiste essentiellement à jouer avec les mots et avec une certaine dérision. Aussi ne vais-je pas vous quitter sans vous laisser le soin d'apprécier – peut-être ?—quelques uns de mes morceaux choisis préférés : ils ne vont pas toujours dans le bon sens...ce qui est absurde bien sûr !

En hiver, on dit souvent : « Fermez la porte, il fait froid dehors ! » Mais quand la porte est fermée, il fait toujours aussi froid dehors.

Pierre DAC

Nous sommes de plus en plus envahis par le manque de place.

Marcel MARIEN

Lui, il confond toujours sa droite et sa gauche ; et lui, là, celui du bout, c'est pire : il confond le milieu

Jean-Marie GOURIO

L'avenir n'est plus ce qu'il était.

Jean DUTOUR

Dans le passé, il y avait plus de futur que maintenant.

Philippe GELUCK



Rien ne sert de penser, il faut réfléchir avant.

Pierre DAC

C'est quand on a raison qu'il est difficile de prouver qu'on n'a pas tort.

Pierre DAC

Ceux qui ne savent rien en savent toujours autant que ceux qui n'en savent pas plus qu'eux.

Pierre DAC

Bien que nos renseignements soient faux, nous ne les garantissons pas.

Eric SATIE

Je ne suis pas toujours de mon avis.

Paul VALERY

Une première impression est toujours la bonne, surtout quand elle est mauvaise.

Henri JEANSON

S'il n'y a pas de solution, c'est qu'il n'y a pas de problème.

Jacques ROUXEL

La prochaine fois qu'on se verra, rappelez-moi de ne pas vous adresser la parole.

Roucho MARX

Deux parallèles s'aimaient... Hélas !

André FREDERIQUE

Le cercle n'est qu'une ligne droite revenue à son point de départ.

SAN-ANTONIO

A vendre parachute. Jamais ouvert. N'a servi qu'une fois.

Steven WRIGHT

Le chemin le plus court d'un point à un autre est la ligne droite, à condition que les deux points soient bien en face l'un de l'autre.

Pierre DAC

Sans l'invention de la roue, les coureurs du Tour de France seraient condamnés à porter leur bicyclette sur le dos.

Pierre DAC

L'ennemi est con, il croit que c'est nous l'ennemi, alors que c'est lui.

Pierre DESPROGES



Un irlandais ne se laisserait jamais enterrer dans un cimetière anglais. Il préférerait mourir.

Anonyme

Il m'est arrivé de prêter l'oreille à un sourd, il n'entendait pas mieux.

Raymond DEVOS

Il y a un proverbe chinois qui dit : « Tuts van tong tetch po dang chi wang ». C'est dingue, non ? Quand on pense que ça a été écrit en 1550

Philippe GELUCK



La porte la mieux fermée est celle que l'on peut laisser ouverte.

Proverbe russe

La mort c'est bien joli, mais il n'y a pas que ça dans la vie.

SINE

Enfin, je vous livre ma dernière citation : elle est ma préférée, pour sa simplicité (d'esprit évidemment...) et paradoxalement sa subtilité... et je l'utilise même pour tester l'aptitude à l'humour de mes congénères :

« Il vaut mieux qu'il pleuve aujourd'hui plutôt qu'un jour où il fait beau

Pierre DAC



Je vous dévoile ce sésame en cadeau, il pourra peut-être vous éviter quelques situations embarrassantes si vous êtes un incondicional de l'humour...

Jean-Claude CHIRON



PROCES VERBAL DE LA 27^{ème} ASSEMBLEE GENERALE
le 4 décembre 2009
Auditorium du BRGM – ORLEANS



La 27^{ème} Assemblée générale de l'Amicale est déclarée ouverte par le Président Jean Claude CHIRON à 16 heures 30.

ORDRE DU JOUR



- ◆ Rapport moral du Président
- ◆ Rapport financier du Trésorier
- ◆ Election du Conseil d'Administration
- ◆ Manifestations 2008 et 2009-2010
- ◆ Questions diverses

RAPPORT MORAL ET FINANCIER

Après lecture de l'ordre du jour, le Président expose le rapport moral sur l'activité de l'association pendant l'année 2009. La parole est ensuite donnée au Trésorier Jean-Jacques CHATEAUNEUF pour le rapport financier .

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les 7 membres sortants se représentent après un mandat de deux ans (2009-2010) :

CHATEAUNEUF Jean -Jacques – FLEURIER Michèle – FERRO Angelo –
HAVEZ Raymond – LABROT Danielle – MEDIONI René – ROUX Jean Claude.

Les 11 membres élus ou réélus en 2009 poursuivent leur mandat en 2010 :

CAMBLANNE Monique – CHIRON Jean-Claude – DEREK Françoise –
JOHAN Zdenek – LABROT Jean-Claude – LAGREZE Pierre – LELAY
Pierrette – LHEUREUX Louise – SOULIEZ Gaston – TABUREL Alain – VILLEY
Michel.

Tous sont élus ou réélus.

A ce jour l'Amicale totalise 308 membres en prenant en considération les 15 adhésions, les 2 démissions et les décès.



SOIREE 2009

La soirée Sainte Barbe sera placée cette année sous le signe du cinquantenaire du BRGM avec une exposition de photos retraçant l'histoire du BRGM et sera animée par l'orchestre « Yvan SEYCHAL ».

L'inauguration du buste de Georges GERARD se fera après l'Assemblée générale au R. d. C. du bât. L 2 vers 18 heures

SORTIES 2010

Dates à retenir :

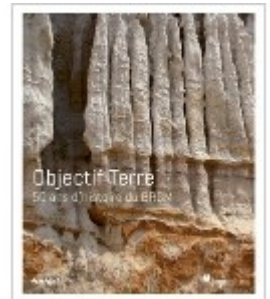
- ♦ le 20 mai, visite des collections minéralogiques de l'Ecole des Mines de Paris (Mines Paristech).
- ♦ du 19 au 29 septembre, probablement, tournée en Andalousie occidentale (organisée par Rafaël VAZQUEZ-LOPEZ).

QUESTIONS DIVERSES

Ouvrages des 50 ans du BRGM

Edité par DCE, c'est un très beau livre de 160 pages richement illustré et comportant des textes très résumés tirés de ceux qui ont été proposés par les contributeurs amicalistes. Cet ouvrage va être offert à tous les amicalistes présents à la soirée de la Sainte Barbe et envoyé aux autres.

Le public pourra se procurer cet ouvrage auprès du BRGM éditions.



L'ordre du jour étant épuisé, le Président déclare close à 17 heures 30, la 27ème Assemblée générale de l'Amicale BRGM.

Le Président Le Vice-président





RAPPORT MORAL



... cette solidarité d'entreprise que nous avons tous connue et appréciée ...

BIENVENUE À TOUS, À LA 27^{ÈME} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE NOTRE AMICALE.

Vous êtes nombreux aujourd'hui et je remercie ceux qui, faisant partie de notre association ou non, ont accepté d'être présent à notre réunion de ce soir. La raison en est que nous rendrons un dernier hommage à Georges Gérard en vous présentant le buste que nous avons fait réaliser à son effigie et en allant, à la fin de cette assemblée, inaugurer l'emplacement où il sera mis en valeur, en l'occurrence le bâtiment des Ressources Minérales, et où il évoquera l'une des figures les plus attachantes de la sphère minière du BRGM.

Mais auparavant, comme chaque année, en vous présentant le rapport moral, je vais souscrire à mon obligation de vous rendre compte de notre activité au cours de l'année qui vient de s'écouler.

EFFECTIF

Cette année, bien sûr et malheureusement, a été marquée par la disparition de collègues et amis, de notre association et du BRGM.

De l'Amicale ce sont Christian GUIZOL, Jacques ROUIRE, Jacqueline SARCIA, René DUDAN. Le BRGM de son côté déplore les décès de Arlette CHARPENTIER et de Daniel PIAUT.

Observons une minute de silence en leur mémoire.

Notre effectif au 09 novembre est de 308, il était de 314 fin 2008 et de 315 fin 2007. Il est relativement stable grâce aux nouvelles adhésions au nombre de 15 cette année et malgré 2 démissions.

Saluons nos nouveaux adhérents : Jean-Louis PINAULT, Rémy MOURON, Jacques RICOUR, Jean-Pierre GERARD, Daniel LONCHAMPT, Laurent ALBOUY, Xavier LECA, Gérald PODEVIN, Lucien DUPRADEAUX, Louis GALTIER, Daniel MAURY, Gilbert LE POCHAT, Jean-Pierre ADAM, Christopher SPENCER, Jack MOATI.

Enfin c'est Lucien FREY qui a été honoré du marteau d'or, lors de la dernière Sainte Barbe, en tant que participant le plus ancien présent, ainsi que Henri CHARBONNEYRE, doyen de l'association fin 2008.



SORTIES 2009

Comme le savent sans doute la plupart d'entre vous, même s'ils ne participent pas, je rappelle que notre activité de loisir principale s'articule autour de sorties et voyages qui jusqu'alors étaient de trois par an, à savoir au printemps, en été, à l'automne. Mais des problèmes de participation, notamment aux sorties d'une journée, nous ont conduit à ramener ce nombre à 2, ce fut le cas pour 2009.

Notre sortie de printemps, le samedi 28 mars, a été une journée parisienne centrée sur la visite du Musée des Arts Premiers, quai Branly.



La sortie de l'année restera toutefois le voyage de 3 jours qui nous a permis de visiter, dans le sud-ouest, quelques coins de Gironde et du Lot et Garonne, en conciliant culture et gastronomie.



Une participation notable à ces deux sorties semble indiquer que la formule d'un grand voyage par an et d'une escapade d'une journée pourrait être une solution à retenir.

SORTIES 2010

C'est donc aussi cette formule qui sera adoptée en 2010, d'autant, qu'à la suite du succès de notre périple en Andalousie orientale en 2007, nous avons programmé pour septembre 2010 un voyage d'une semaine en Andalousie occidentale. Ce sera donc cette fois Séville, Cordoba, Montilla, Cadix...que nous visiterons sous la houlette de Rafael Vasquez Lopez dont la compétence d'organisateur a fait l'unanimité en avril 2007.



La petite sortie sera, comme en 2009, parisienne et aura pour objet la visite de la collection minéralogique de l'ENSPM, le nom de cette dernière étant désormais MINES PARISTECH.

Enfin rappelons que nous n'avons pas organisé cette année, comme nous le faisons depuis 2001, de salon de peinture.



L'AMICALE ET LE BRGM

Cela étant dit de nos loisirs, l'année 2009 a été particulièrement riche dans le domaine de notre activité en liaison avec le BRGM.

Ce fut d'une part la suite et fin du travail en chantier depuis 4 ans, à savoir la réalisation du livre des 50 ans, d'autre part, 2009 étant l'année du cinquantenaire, notre implication dans les manifestations organisées par le BRGM pour fêter cet anniversaire.



Si la conception de l'ouvrage des 50 ans envisagé initialement par le groupe de rédaction de l'Amicale ne correspondait pas vraiment à la forme que le Département de la Communication et des Editions, maître d'œuvre, allait lui donner, il n'en reste pas moins que le résultat est brillant et que ce livre qui s'intitule donc « Objectif Terre... » est, on peut le dire, un bel ouvrage. Il retrace au travers d'une iconographie très riche et d'un texte dense d'informations l'évolution du BRGM, ses missions, ses réalisations, ses projets... depuis ses origines jusqu'à aujourd'hui et aborde en conclusions la question de son futur.

Cependant, il faut reconnaître que le manuscrit original réalisé par les rédacteurs de l'Amicale a dû être pour le moins « aménagé » en fonction de l'objectif final, certains chapitres ayant dû être assez sévèrement remaniés, voire amputés. C'est la raison pour laquelle, par respect pour leurs auteurs, nous envisageons de publier, sous le sceau de l'Amicale, le manuscrit initial, sous une forme qui reste à définir pour l'instant.

Des nombreuses manifestations qui ont jalonné cette année du cinquantenaire, nous avons retenu d'une part la journée du 28 juin à la Cité des Sciences, parc de La Villette, d'autre part la soirée institutionnelle du 27 octobre à Paris.

Un dimanche à la Cité des Sciences restera le très beau cadeau que le BRGM a offert à tous ses agents et collaborateurs ainsi qu'à leur famille. Les adhérents à l'Amicale étaient également invités et nous avons même pu contribuer, de façon très modeste certes, à l'organisation de cette journée.



Nous avons aussi été présents à la soirée parisienne du 27 octobre d'une part parce que certains de nos amicalistes sont des VIP et des témoins des origines du BRGM, notamment le BRGG, d'autre part parce que le livre des 50 ans y a été remis en cadeau aux invités présents.



L'AMICALE EN REGION

Toutes les manifestations que nous venons d'évoquer restent associées à la sphère orléanaise ou parisienne et on peut imaginer et admettre que certains amicalistes des régions puissent se sentir isolés, voire délaissés. Très peu d'entre eux par exemple ont fait le déplacement à la Cité des Sciences...

Si comme nous l'avons déjà débattu, la création de nouvelles sections régionales semblait pour le moment très aléatoire, il faut admettre cependant que même si cela pouvait se faire, le problème du poids excessif de la section orléanaise vis-à-vis des structures régionales n'en resterait pas moins posé.

C'est la raison pour laquelle nous avons proposé l'an dernier de substituer à la notion d'animateur d'une section régionale celle d'amicaliste du cru ou bonne volonté locale susceptible d'organiser une, voire plusieurs sorties, sur son territoire.

Cette formule a été inaugurée avec succès l'été 2008 par le voyage en Charente piloté par Bernard Bourguet.

On ne saurait enfin passer sous silence le dynamisme et la persévérance de Maurice Gravost qui continue à animer la section de la région sud-est.

CONCLUSIONS

Fort heureusement, aussi isolés soient-ils, nos amis des régions sont attachés à notre revue « Contact » au travers de laquelle ils peuvent vivre en quelque sorte l'Amicale.

Il y a aussi depuis deux ans maintenant, le site Internet créé par Alain Taburel dont le nombre quotidien de visiteurs ne faiblit pas.

En 2004, l'Amicale fêtait ses 20 ans d'existence, aujourd'hui c'est l'anniversaire des 50 ans du BRGM. Nous le fêterons ce soir bien sûr, notamment en réunissant quelques-uns de ceux et celles qui ont connu les origines du BRGM pour avoir travaillé au BRGG, au BUMIFOM, au BRMA, au BRGGM... Certains d'entre eux ont élu domicile loin d'Orléans mais nous ont fait cependant l'honneur de faire le déplacement pour partager notre soirée.

Nous les en remercions très vivement, tout en soulignant le plaisir que nous avons de les retrouver.

Ce soir, ce sera aussi la Sainte Barbe et j'ai découvert, dans le numéro 7 du « Bulletin de Liaison et d'Information » du BRGM paru début 1963 – le premier numéro avait vu le jour en décembre 1961 –, un petit compte-rendu de la Sainte Barbe 62 à Paris, qui rassemblait alors tout le personnel du BRGM. Je vous en lis le contenu, m'imaginant entendre lorsque je l'ai découvert cette voix si particulière des speakers de l'époque :



« Après une allocution de M. Roland PRE, président du BRGM, qui nous dit son optimisme quant à l'avenir du Bureau Minier, la glace se trouva rompue et c'est dans la bonne humeur et une ambiance agréable, comme le montrent ces quelques photos, que se déroula cette sympathique manifestation ».

**SAINTE BARBE
62
à PARIS**

Comme une visite de la *Direction Générale* avait été prévue pour cette date à la *Base de Salbris*, c'est avec un jour de retard que le *B.R.G.M.* se retrouva dans les locaux de l'*Ecole Militaire*.



Après une allocution de M. Roland PRE, *Président du B.R.G.M.*, qui nous dit son optimisme quant à l'avenir du *Bureau Minier*, la glace se trouva rompue et c'est dans la bonne humeur et une ambiance agréable, comme le montrent ces quelques photos, que se déroula cette sympathique manifestation.



Il est donc difficile aujourd'hui, et surtout dans de telles circonstances, d'ignorer l'Amicale et de la désolidariser du BRGM, car elle apparaît de plus en plus comme la solution, offerte à tous, de profiter le plus longtemps possible, de **cette solidarité d'entreprise que nous avons tous connue et appréciée.**



BILAN FINANCIER DE L'AMICALE POUR L'ANNEE 2009

Etat au 31/12/2009



Recettes

Cotisations	
2007	40,00
2008	280,00
2009	5360,00
Sorties	9185,00
Sainte Barbe	4525,00
Intérêts bancaires	629,27
Vente ouvrage	68,60
Total des recettes	20 087,87 €

Dépenses

Sorties	8911,00
Sainte Barbe	6179,25
Frais secrétariat	582,60
Achat Fleurs	117,95
Factures EUREST	86782
Financement activité régions	600,00
Buste Georges Gérard	2236,51
Total des dépenses	19 495,13 €

Balance 2009

Solde au 31/12/2008	14 258,56 €
Recettes au 31/12/2009	20087,87
Dépenses au 31/12/2009	19495,13
Solde au 31/12/2009	14 851,30 €



SORTIE DE PRINTEMPS DE L'AMICALE LE 27 MARS 2010

Musée des Arts Premiers à Paris



Nous nous sommes retrouvés par une belle journée d'hiver ensoleillée mais froide à la sortie du RER du pont de l'Alma après un voyage en train sans histoire, la SNCF ayant oublié de faire grève ce jour-là. Nous retrouvions les « amicalistes » parisiens et provinciaux à qui nous avons donné rendez-vous.

Avant de passer à la nourriture intellectuelle, nous avons pris les billets puis nous nous sommes dirigés vers le café Branly pour un déjeuner que nous avons réservé. Situé dans le jardin dessiné par Gilles Clément, il offre une vue imprenable sur la tête Moai.

Après un repas très agréable et un bon café, nous avons entrepris la visite générale et pour ceux qui n'étaient jamais venus, quelle a été leur surprise de découvrir la richesse, la qualité et l'organisation de cette exposition ! Des milliers de pièces qui dormaient dans les caisses du Musée de l'Homme et qui illustraient les talents de ces artistes de tous les continents : Océanie, Asie, Moyen-Orient, Afrique, zones polaires, Amérique, etc.

Au bout de deux heures, nous étions un peu étourdis par tous ces objets, bijoux, tissus, sculptures, parures... Une seule solution que tout un chacun s'est promis d'appliquer : revenir tranquillement pour revoir en détail tout ça.

Certains ont eu le temps de voir une ou deux expositions temporaires. Pour ma part, l'exposition sur les temps forts du jazz des années 50 m'a permis de me replonger dans ce qui a été la musique de ma jeunesse : Gillespie, Bechet, Tatum, Reinhardt, etc.

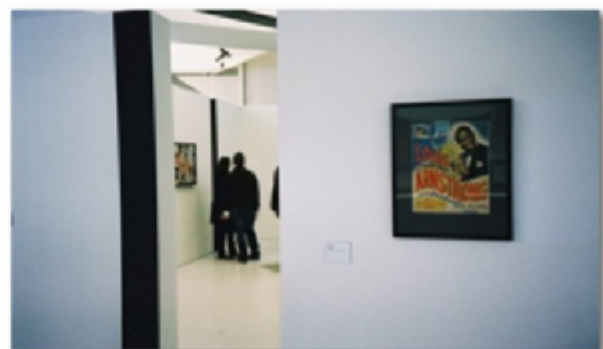
Un seul regret, il y avait beaucoup trop de monde et un niveau sonore trop élevé pour pouvoir profiter des extraits de musique diffusés.



Après avoir rendu nos audio guides et récupéré tous nos amicalistes, nous avons repris notre RER et notre train pour un retour vers Orléans vers 19 heures.

Une excellente journée culturelle, qui je pense a satisfait tous les participants.

Jean-Jacques CHATEAUNEUF







**SORTIE D'AUTOMNE DE L'AMICALE
DU 22 AU 24 SEPTEMBRE 2009**

**PROMENADE DANS LE SUD-OUEST
ENTRE CULTURE ET GASTRONOMIE**



Que de merveilleux souvenirs ...

Dès 7 heures du matin le 22 septembre, 32 participants prenaient le départ du BRGM avec un car des transports Andesquard de la Ferté Saint Aubin pour trois jours d'excursion dans le Sud-Ouest, le Val d'Albret, avec au programme :

- à l'arrivée, déjeuner et visite de Saint-Emilion
- visite de la ville de Nérac, capitale de l'Albret, du château de Henry IV et d'une propriété viticole familiale
- circuit en train touristique entre Nérac et Mézin pour une aventure à 20 km/heure
- visite des Thermes à Casteljaloux, d'une distillerie d'Armagnac, d'un élevage d'oies, d'une palombière à Pompogne

Quel que soit le temps dont nous disposions pour découvrir chacune des villes, châteaux, vignobles et richesses de ces paysages, nous étions heureux de partager ensemble tant de beaux sites avec ou sans guide.



Le premier jour, à Saint-Emilion, nous avons découvert l'étendue des richesses de la juridiction de cette ville tant architecturales que viticoles. En un mot, nous avons participé à la vie de la vigne et du vin ! C'était un vrai plaisir de vivre avec les propriétaires du cru et d'écouter leur récit sur l'histoire sociale, les traditions liées à la vigne et au vin, les sciences et les techniques ...

Et, c'est toujours par deux belles journées ensoleillées que nous découvrîmes les deux jours suivants le pays d'Albret qui possède de multiples facettes grâce à la diversité de ces paysages et à la richesse de ses produits.



Cette excursion nous permettra de visiter le château de Henry IV, à Nérac. L'Albret regorge d'histoires extraordinaires où avec le temps les légendes se confondent avec la réalité.

Des Gaulois en passant par la guerre de cent ans, les guerres de religion, le commerce fluvial, sans oublier l'empreinte de Henry IV, l'histoire a façonné ces lieux pour en faire aujourd'hui un véritable bijou historique et architectural.



Citons une des légendes qui raconte que Fleurette, fille du jardinier du roi et premier amour du Prince de Navarre, se noya de désespoir quand elle se vit abandonnée.

Le territoire de l'Albret, pays des traditions, terre d'accueil authentiquement gasconne, à l'orée des Landes, irrigué par la Baïse, enrichi par son vignoble de Buzet, le pays de Henry IV est une destination pleine de charme et d'éclat qui a su captivé notre attention et restera gravé dans nos mémoires tant pour sa gastronomie que pour son histoire.

Pour la deuxième journée de notre séjour dans le Sud-Ouest, nous prendrons la route de Casteljaloux où nous visiterons « Eurothermes » les Bains. Nous assisterons à une conférence riche d'explications sur les différentes techniques des bassins, la provenance de l'eau, etc ... (à noter que c'est une filiale du BRGM Antéa qui a suivi le forage et la production d'eau pour les Thermes de Casteljaloux).



Ensuite, après un excellent déjeuner en ferme auberge, nous avons pris la direction de Mézin pour 1 heure 30 de plaisir ! car entre Nérac et Mézin, sur une voie ferrée datant de 1890, empruntée jadis par le Président Armand Fallières (Président de la République – 1906/1913), nous avons sillonné en train touristique à 20 km/h. la campagne vallonnée de l'Albret. Ce trajet bucolique et commenté nous a permis de franchir tunnel, passages à niveaux, ponts routiers et fluviaux. Par de

larges ouvertures, nous avons admiré l'architecture locale, la faune et la flore de cette magnifique région.

Après une dernière nuit et un bon petit déjeuner à Marmande, les bagages rangés dans la soute du car, les 32 joyeux lurons que nous formions, sommes retrouvés à Pompogne avec pour guide notre ami Pierre Lagrèze et accueillis à l'arrivée, dans une ambiance conviviale par le propriétaire des lieux Jean de Labonne et quelques membres de sa famille.



Et là, Pierre nous a conduit dans la forêt toute proche pour la visite d'une palombière et quelle palombière ! Nous n'en avons jamais vus d'aussi grande - c'était impressionnant ! Une vraie demeure habitable dans la fougères au milieu des arbres et tous ces pièges ... ces appeaux ... à terre ou suspendus dans les arbres les plus hauts ... Un vrai bonheur pour tous ceux qui aiment la chasse à la palombe.

Café, thé, jus de fruits, biscuits nous ont été offerts par la famille de Jean de Labonne et nous sommes repartis avec un peu de retard, tant la visite nous a passionné.

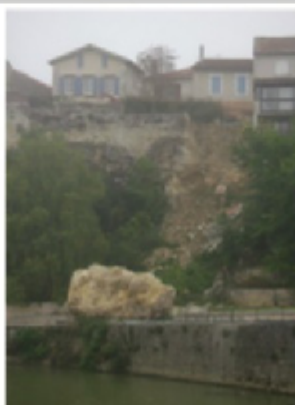
Nous avons pris notre dernier repas à Saint-Germain-du-Seudre au domaine de A. et J.- Ph. Pillet, restaurant « Le Seudre » et avons dégusté un petit cochon de lait rôti à la broche dans la grande cheminée du restaurant.

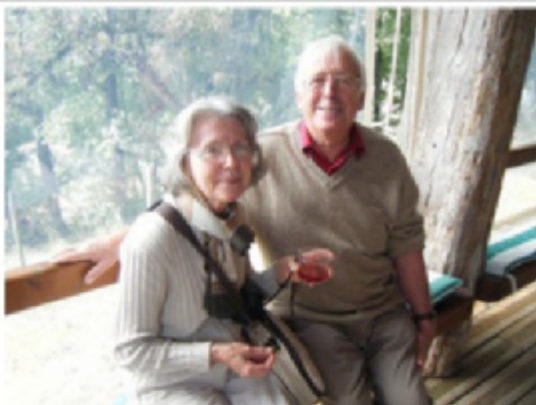
Nous reprendrons la route vers 17 h 30 pour Orléans.

Que de merveilleux souvenirs ...

Monique













DELEGATION MEDITERRANEE

**COMPTE RENDU DE LA RÉUNION
du jeudi 23 juin 2009 sur LE RHÔNE (Bouches-du-Rhône)**



En Provence nous finirons bien par avoir le pied marin, voire fluvial", puisqu'en 2009 nous avons encore, non seulement navigué, mais aussi déjeuné en bateau et que nous comptons renouveler "l'exploit" en 2010 (*en Camargue cette fois*).

Michelle & Marcel BOURGEOIS
Robert GIRAUDON et Madame
René GOUZES
Michelle & Maurice GRAVOST

Paule & Henri MOUSSU
Jean RICOUR et une amie de sa fille
Claude SAUVEL
Frédérique THÉBAULT



Ont embarqué en fin de matinée à AVIGNON, dans un superbe restaurant flottant qui les a conduits, sur le Rhône à l'ombre d'un soleil flamboyant et à l'abri d'un Mistral déchaîné, jusqu'en ARLES d'où il les a ramenés, à contre-courant, en fin d'après-midi.

Personne ne semble avoir souffert du fait que nous nous trouvions treize à table, absorbés que nous étions par le spectacle changeant des rives du fleuve, le passage des écluses, l'animation chantée offerte avec le repas, les discussions passionnées autour de quelques souvenirs plus ou moins communs à certains ou sur les causes du réchauffement climatique, ce qui ne pouvait manquer de se produire avec la présence parmi nous d'un GIECo-sceptique convaincu et convainquant.



L'escale d'un peu moins de 2 heures en ARLES a permis à chacun, selon son humeur et sa forme, soit de faire un tour libre à pied dans le quartier des arènes, de visiter la fondation VAN GOGH ou la vieille ville grâce à un circuit en "petit train" comme on en voit dans la plupart des villes touristiques, soit encore de rester sur le bateau faire la sieste au soleil.

Un regret toutefois, celui que nombre de collègues n'aient pu nous rejoindre pour des raisons très diverses : voyage, santé ou, plus joyeux, accueil de petits-enfants. Que ceci ne nous empêche pas de nous réunir en 2010 et au-delà .

Ce qui me permet de renouveler cette formule qui devient vainement traditionnelle : *"si, fort des nombreuses suggestions que je n'ai pas reçues, j'ai décidé de notre prochaine escapade aux SAINTES-MARIES-DE-LA-MER en 2010, je ne renonce pas encore à un voyage de 1 à 2 jours et au moins 1 nuit pour, je l'espère, avant "l'an pèbre" comme on dit par chez nous. Avis aux amateurs et aux connaisseurs d'endroits sublimes où jouer les touristes. Merci de vos idées. Mes coordonnées sont dans l'annuaire..."*

Le délégué Méditerranée
Maurice GRAVOST



SAINTE BARBE 2009



Ce fut une belle soirée, jugée du moins vis à vis de l'objectif principal que nous nous étions fixé, en cette année d'anniversaire, de faire se rencontrer des personnes qui ne s'étaient pas vues depuis longtemps... Les quelques scènes de retrouvailles auxquelles j'ai assisté m'ont amené à penser qu'il devrait en être ainsi plus souvent, d'autant que nous avons l'avantage d'avoir à notre disposition une structure, notre Amicale, qui est faite, entre autres, pour cela... Il ne tient qu'à nous de vouloir en profiter !

Sainte Barbe un peu spéciale donc, puisque placée sous le signe du cinquantenaire et à laquelle nous avons convié quelques témoins du passé du BRGM. C'est ainsi que la table d'honneur qui d'ordinaire était d'une dizaine de personnes s'était transformée en une « table des anciens » réunissant une trentaine d'invités. Nous remercions encore vivement ces derniers d'avoir bien voulu nous honorer de leur présence et « jouer le jeu » :

- Mme Renée LAMI, Georges LIENHARDT, Claude BEAUMONT, Albert AUTRAN, Claude CAVELIER, représentant le BRGG (1941),
- Jacques GAZEL, André NOESMOEN, Lucien FREY, Gustave M'BEMBA, témoins du BUMIFOM (1948),
- Jean-Paul BONNICI, Jean ARENE, Jean BOISSONAS, rescapés du BRMA (1948),
- Mme Georgette MISTLER, Jean LHEGU, jeunes témoins du BRGGM (1953) .

On ne pouvait enfin oublier le BRGM « tout court » et cette lourde tâche fut confiée à Messieurs Jean LESPINE, Zdenek JOHAN et Gaston SOULIEZ.

Il y a eu bien sûr quelques « couacs », que je suis sans doute le seul à avoir remarqués, mais ma nature perfectionniste m'entraîne bien souvent sur les chemins cahoteux d'une insatisfaction quasi permanente... Que les couacs qui me sont imputables me soient pardonnés par les personnes qui en ont fait les frais, ils ne furent que la conséquence d'une distraction passagère...

Un problème sérieux reste cependant posé, c'est malheureusement devenu un serpent de mer, c'est celui du temps « prohibitif » imparti à l'opération de tombola. Il apparaît de plus en plus comme du temps volé à ceux et celles qui s'attendent à une soirée dansante qui ne soit pas en pointillé. C'est la raison pour laquelle, je m'engage solennellement par la présente à revoir les modalités de déroulement de nos prochaines soirées.

Enfin la cérémonie du marteau d'or restera toujours un moment privilégié et nous avons été particulièrement heureux d'honorer ce soir André NOESMOEN dont la fidélité à notre Amicale n'a d'égal que les 40 ans de bons et loyaux services qu'il a rendus au BRGM.

Et surtout pour terminer, un grand merci à vous tous qui avez participé à notre Sainte Barbe 2009.



L'apéritif

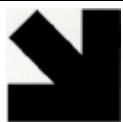












Marteaux d'Or

Marteau n° 1 remis à notre Président d'honneur
Claude BEAUMONT

Les marteaux d'or sont attribués selon les règles
émises lors de leur création
– CONTACT n° 20 pages 9 et 10 -

Année	Doyen d'âge au sein de l'Amicale	Doyen présent à la Sainte-Barbe de l'année considérée
1996	Yolande LE CALVEZ n° 3	Georges GERARD (n° 2)
1997	Richard NOULARD (n° 4)	
1998	Louis RUFFIER (n° 5)	Sauveur PAPPALARDO (n° 6)
1999	Henri DUVILLARET (n° 8)	Jean RICOUR (n° 7)
2000	Henri VANDENHOECK (n° 9)	
2001	André LIOT (n° 10)	Jacques GAZEL (n° 11)
2002	René DUDAN (n° 12)	Marcel COLLIEN (n° 13)
2003	Edouard FAUVELET (n°14)	Roland ROBINET (n°15)
2004	Ignace DARCHEVILLE (n°16)	Georges CAMBRAY (n°17)
2005	Jean-Pierre PROUHET (n° 18)	Jean MARGAT (n°19)
2006	Fernande BLANCHET (n° 20)	Jean ARENE (n° 21)
2007	Claude BLANC (n° 23)	Jean-Jacques OBERLIN (n° 22)
2008	Henri CHARBONNEYRE (n°25)	Lucien FREY (n°24)
2009	Raymond SINGER (n°27)	André NOESMOEN (n°26)



André NOESMOEN
Cérémonie du marteau d'or 2009



A l'attention des personnes qui assisteraient pour la première fois à cette soirée, je précise que la marteau d'or, petit bijou réplique d'un marteau de géologue, est destiné à honorer d'une part l'amicaliste le plus ancien présent à cette soirée, d'autre part le doyen de l'association en cette fin d'année. Lorsque les deux se rencontrent... il n'y a qu'un seul marteau remis...

Ce soir, c'est donc André NOESMOEN que nous honorons. Comme je le remarque souvent en préambule, je ne suis pas la personne la mieux placée pour parler d'André car nous n'avons jamais travaillé ensemble, mais d'une part André NOESMOEN est connu comme le loup blanc, d'autre part cela fait plus de 10 ans que nous nous côtoyons au sein de notre Amicale et je l'ai découvert au fil de nos sorties, de nos conversations, de nos travaux en commun...



Recruté en 1950 par le BUMIFOM, avec ton diplôme d'ingénieur géologue du laboratoire du Professeur BARABE en poche, tu vas bourlingué pendant 40 ans, sans relâche, pour le BRGM. La liste des pays où tu as exercé tes talents est éloquente : Oubangui, Congo, Nouvelle Calédonie, Nouvelles Hébrides, Polynésie, Indonésie, Malaisie, Australie, Zaïre, Guyane, Mali...

Tu as tout fait : cartographie, gîtologie, prospection, sondages, travaux miniers...tu as prospecté le cuivre, le plomb, le zinc, la chromite, le manganèse, l'or, le diamant...et même le charbon...tu as participé à l'inventaire minier de Guyane et du Zaïre...tu as été l'un des spécialistes de la recherche d'étain alluvionnaire, notamment en Malaisie où tu as du reste été chargé, à la fin des années 60, de la création de la société SEREM-Malaisie.

Il faut savoir enfin que c'est grâce à toi qu'on a pu être certain que La Pérouse avait touché la Nouvelle Calédonie au cours de son voyage d'exploration dans le Pacifique...étonnant exemple de ce que la géologie peut apporter à l'histoire !

Quelle carrière bien remplie...et à cet hommage que nous te rendons ce soir, permets moi d'y associer ton épouse Jeanne qui je crois t'a accompagné presque toujours et presque partout... Je terminerai en rappelant d'une part ta fidélité proverbiale à notre Amicale, d'autre part la large contribution que tu as apportée, en 2000, à l'ouvrage « l'Aventure au bout du marteau » puisque tu y as écrit 12 témoignages... prouvant ta motivation et l'amour de ton métier.

Ne t'étonnes donc pas, mon cher André, que nous soyons particulièrement heureux de te célébrer ce soir en te remettant ce marteau d'or. Merci à toi.



Jean-Claude Chiron

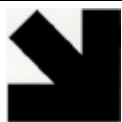


Repas et soirée









SAINTE BARBE : LA TOMBOLA

Lots offerts à la Sainte Barbe 2009

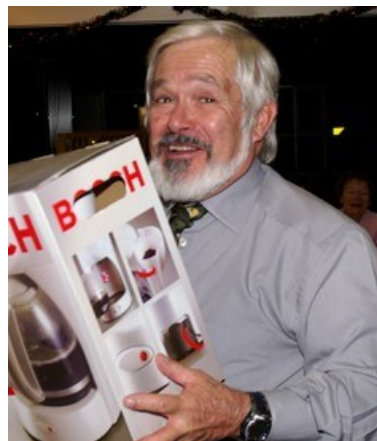
Donateurs	Cadeaux	Gagnants (*) Amicaliste ou conjoint d'Amicaliste
AMICALE BRGM	SEJOUR GOURMAND – Invitation Gastronomique au château pour 2 pers.	P.LAGREZE (*)
AIR France	2 Billets aller/retour Europe Classe E	M. QUITET (*)
ROUAI	Aller/retour en navette collective pour 2 personnes	
AMICALE BRGM	Géode améthyste	R. MEDIONI (*)
Jean-Claude CHIRON (Amicaliste)	Peinture	JC LABROT (*)
Claude LAFOY	Tableau	Mme. THEAU (*)
PRESTIGE MULTIMEDIA ORLEANS	Portable NOKIA 2760	R. HAVEZ (*)
INEO E D L AXIMA CROIXMARIE REXEL LIENARD SOVAL FORCLUM	FONDUE ELECTRIQUE TEFAL COULEUR VITRO SAVEUR SEB CAFETIERE SUBITO MOULINEX RACLETTE TEFAL Cafetière Bosch Grille pain PHILIPS Carafe filtrante Cafetière BOSCH Bouilloire sans fil Sac à dos Chargeur solaire Sac à dos Montre CHEVIGNON	N. SNOEP (*) M. BEAUMONT (*) Mme. LAGREZE (*) M. GEGOU Mme. TABUREL (*) M. BOISSONNAS (*) M. GRATET M. GRAVOST (*) Mme. MORIN Mme. NOESMOEN (*) Mme. LESPINE (*) Mme ; GAUTHIER (*) M. THOMAS
EUREST	4 MAGNUM CHEVERNY	M. MAILLARD Mme. LAMY (*) M. STROCH (*) M. MERCIER
EDITION VENTE BRGM	LES JEUNES VOLCANS D'ARDECHE Terroirs et maisons de France Guide des Volcans d'Outre-mer Le Volcanisme du Cantal Hérault miroir de la Terre Les Météorites de France ROCHES & PAYSAGES Géologie du Languedoc Roussillon	M. BONNICI (*) Mme. CAVELIER (*) Mme. ADAM Mme. QUITET (*) M. CARTON J.J. CHATEAUNEUF (*) M. WILHEM (*) Mme. JACOB (*)



Donateurs	Cadeaux	Gagnants (*) Amicaliste ou conjoint d'Amicaliste
EDITION VENTE BRGM	Curiosités Géologiques du Trégor et du Goëlo+ Carte touristique curiosités géolo- giques de la France CD Carte géologique interactive de la France LA TERRE AU CŒUR DE LA SCIENCE LA TERRE AU CŒUR DE LA SCIENCE LE TOUR DE FRANCE D'UN GEOLOGUE Aventures au cœur des volcans La France sous nos pieds ATLAS Le quizz des géosciences Puzzle 3000 pièces de la carte Géologique de la France Puzzle 3000 pièces de la carte Géologique de la France	M. GIGOU Mme. BEMBA (*) M. MORIN M. MARQUEZ M.LIENHARDT (*) M. LESPINE (*) M. LEHAY (*) M. ROUX (*) Mme STROCH C. CAVELIER (*)









Hommage rendu à Georges GERARD par Jean-Claude Chiron lors de l'inauguration de son buste le 4 décembre 2009.

Après l'accueil par Patrice Christmann et Jack Testard dans le bâtiment des Ressources Minérales et quelques paroles prononcées par le premier, évoquant notamment le rôle important que Georges Gérard avait joué dans son recrutement par le BRGM, le buste à son effigie réalisé par Colette Grande, sculpteur, sociétaire des Artistes Orléanais, a été dévoilé par Jean-Pierre Gérard.

Puis le Président de l'amicale présentait un « florilège » des plus belles lignes écrites par les amicalistes pour évoquer celui qui fut en son temps une figure marquante de la sphère minière du BRGM :

« ... il suffisait de rencontrer Georges Gérard une fois pour souhaiter l'avoir comme patron...comme collègue...comme ami...



De tous les témoignages reçus pour lui rendre hommage et qui traduisent l'admiration et le respect qu'on lui portait, les mots qui reviennent le plus souvent sont : grand professionnel, homme de parole, prestance et autorité, courtoisie, modestie, humanité...

Voici donc quelques extraits choisis de ces témoignages :

- « ...j'ai toujours apprécié ses conseils et sa rigueur associée à beaucoup d'humanité...et il a été pour moi comme un grand frère... »,
- « ...c'était un plaisir de l'écouter...ses récits étaient passionnants avec toujours une grande attention pour les personnes qui l'entouraient, Georges était centré sur les autres. »,
- « Les réussites du BRGM en exploration minière ne furent possibles, en grande partie, que grâce à la trame de rapports humains tissés par Georges entre les équipes des diverses directions en France et à l'étranger. »,
- « ...Georges très vite devint le chef de notre groupe, poste pour lequel il avait toutes les qualités nécessaires, tant dans le domaine de la reconnaissance d'un pays neuf que celui de la direction des hommes. »,
- « J'ai été séduit par la classe et la simplicité de cet homme, c'est sans doute une des personnalités les plus attachantes que j'ai pu fréquenter au Bureau... »
- « Il plaçait très haut le culte de l'amitié et était toujours disponible pour partager entre amis des moments privilégiés. »,
- « Un homme juste, intègre qui reconnaissait la valeur de chacun. »,
- « Une très belle figure d'homme qui cumulait la compétence, une chaleur amicale et la loyauté. »,
- « ...il fut le premier à accéder à des responsabilités et à guider les plus jeunes, avec l'attention bienveillante qu'on lui connaissait. »,
- « Voilà Georges, j'y arrive, vous avez été un homme exceptionnel, intelligent, généreux et toujours « là » au moment où il le fallait. Merci ». »

Nous avons quitté les lieux avec le sentiment d'avoir ramené chez lui un ami très cher...



IN MEMORIAM



À mon Ami Henri ASTIÉ

Hommage complémentaire à celui de G. Lienhardt publié dans le Contact 2009

Octobre 1959, création du BRGM : Henri ASTIÉ a 20 ans ; il est étudiant au Centre d'Hydrogéologie du professeur H. SCHOELLER.

A la demande du préfet de la Gironde, Jean RICOUR installe, fin 1958, quelques techniciens du BRGM pour inventorier les ressources hydrauliques du département ; après une douzaine d'années de géologie au Sahara, je rejoins l'équipe de l'IRH Gironde en mars 1962.

Il valait mieux éviter les grands gestes dans nos bureaux de 76 m², au premier étage d'un vieil appartement de la rue Raze, une sombre ruelle débouchant sur le quai des Chartrons ; nous sommes onze permanents plus quelques collaborateurs extérieurs, qui nous apportent des fiches de points d'eau : parmi ceux-ci, le meilleur de tous c'est Henri ASTIÉ.

Grand, mince, enthousiaste toujours souriant, c'est un plaisir de compulsier les dossiers d'ASTIÉ d'une écriture magnifique. Il prépare une énorme thèse 3^{ème} cycle sur la nappe du Miocène de la pointe du Médoc jusqu'à l'Adour. Il la soutiendra brillamment en 1964 avant de partir au service militaire. Permissionnaire, il fait volontiers une incursion au service régional, où il est bien accueilli, ce qui l'incite à demander s'il n'y aurait pas une petite place pour lui, après démobilisation.

Il entre chez nous fin 1965 au moment où nous quittons sans regret la rue Raze pour trouver un peu de lumière dans une baraque Fillod posée sur le terrain de Pessac, site de nos futurs bâtiments construits en 1967 – 68.

Henri récupéra très vite une place prépondérante dans notre équipe ; les études pour tiers se développent progressivement complétant nos actions de service public et de recherche, par exemple, en première mondiale, notre participation à l'action concertée DGRST sur la méthodologie d'étude des aquifères multicouches.

Efficace, très professionnel, Henri voit vite et juste. Après étude sur le terrain, il plie en moins de deux un rapport clair et bien illustré ; c'est un bosseur perfectionniste qui fait du solide, inattaquable.

Cerise sur le gâteau, il entretient de bonnes relations avec nos collègues universitaires. Il ensoleille les dernières années d'activité de son vieux Maître, qui ne tarit pas d'éloges à son sujet, en organisant une association des anciens élèves du laboratoire SCHOELLER, qu'il présidera magistralement.

Durant l'été 1967 il assura facilement, l'intérim pendant ma mission de trois mois en Lybie pour créer le Libyan Geological Survey.

Henri me présente son cher ami Jean-Marie MARIONNAUD, qui entrera dans la maison comme géologue cartographe en employé horaire ; très bon élément, lui aussi a soutenu une excellente thèse sur les Corbières en bénéficiant des riches informations des études de forages pétroliers. Disparu trop tôt, il n'a laissé que de bons souvenirs : je me rappelle souvent le soutien et les encouragements dont il a gratifié Jacques DUBREUIL, un travailleur acharné, qui suivra la formation géologique du CNAM et poursuivra jusqu'au doctorat.



Les sujets réputés ne laissent pas notre entourage insensible ; un ami, professeur d'université, me proposera discrètement de récupérer Henri et Jean-Marie en échange de deux assistants de mon choix ! Les intéressés n'ont aucune envie de partir et je n'ai pas l'intention d'échanger.

Après la fusion du BRGM et de la Carte Géologique de France, la Direction du Service Géologique National conforte notre représentativité, d'autant que notre domaine d'action va couvrir l'ensemble de l'Aquitaine et Poitou-Charentes. En février 1970 nous accueillons à Bordeaux l'exposition « 200 ans de cartes géologiques » à laquelle sont invités à participer tous les géologues aquitains et midi-pyrénéens des universités des sociétés pétrolières et divers services administratifs ou privés.

Notre directeur du Service Géologique National, Claude GUILLEMIN, s'inspirant de l'organisation du Geological Survey étatsunien estime néfaste de laisser moisir trop longtemps les chefs d'unités à la même place. En foi de quoi, il juge qu'après une dizaine d'années à Bordeaux il me verrait très bien à Montpellier, ce qui ne me déplaît pas, familialement et climato-logiquement parlant.

Invité à donner mon avis sur le choix de mon successeur, je n'hésite pas longtemps à proposer Henri ASTIÉ, persuadé en outre que les instances supérieures, notre bon directeur général : Claude BEAUMONT, Claude GUILLEMIN et mes « parrains » successifs : Jean RICOUR, Gilbert CASTANY, Jacques BODELLE et Jean MARGAT ne se fatigueront pas trop à chercher des objections.

Nous étions 37 à mon départ en octobre 1971, une équipe en or, qui m'était chère.

Repassant une ou deux fois à Bordeaux dans les années suivantes j'ai trouvé avec plaisir les bonnes têtes des anciens collègues et les magnifiques bureaux qui avaient nécessité de longs gémissements avant de les obtenir.

Henri ASTIÉ avait restructuré les choses à sa manière m'exposant avec enthousiasme les opérations en cours et les projets. J'étais heureux de constater que le nouveau directeur était encore meilleur que l'ancien.

En 1977 Henri m'envoyait l'un des premiers exemplaires de l'Atlas des eaux souterraines de la Gironde, un monstre de 42 planches, format 60 x 42 cm, assorti d'une formule agréable à l'attention de son ancien professeur et de son ancien chef.

A Orléans la Source on n'a jamais hésité à puiser du sang neuf « en régions » et ASTIÉ n'a pas échappé à la montée en Sologne en 1980.

Après avoir occupé divers postes de responsabilités, restant convaincu de l'importance de la géologie appliquée, il fondait ANTEA, une filiale d'ingénierie de 400 personnes qu'il a dirigée jusqu'à fin juin 1997.

Nos routes se sont donc séparées après une dizaine d'années passées ensemble, mais pendant ces 36 ans, loin des yeux, près du cœur, notre amitié franche et sincère n'a jamais faibli et je suis sûr de conserver encore longtemps l'image souriante de mon Ami Henri.

Marcel BOURGEOIS

Henri ASTIE est décédé le lundi 18 juin 2007



Camille LAMOUROUX
1929 – 2008

Camille Lamouroux nous a quittés le 13 novembre 2008 et tous ceux qui l'ont connu gardent le souvenir d'un homme généreux, jovial, conciliant, fidèle dans ses amitiés.

Camille Lamouroux était un dessinateur de talent qui a montré ses compétences dans le domaine de la cartographie et des travaux liés aux sciences de la terre et l'eau.

Il a commencé sa carrière au Maroc, (pays où il est né en 1947), au service Cartographique Cherifien (Cadastre), puis au Service Géologique du Maroc (Centre des Etudes Hydrogéologiques) en 1951.

Il a été affecté ensuite à l'Office National des Irrigations (1958).

En 1982, il termine sa longue carrière « marocaine » et entre au BRGM à Orléans où il prend sa retraite en 1993.

Il convient de rappeler l'engagement de Camille Lamouroux en spéléologie lorsqu'il était au Maroc. Cette activité s'est concrétisée dans l'élaboration d'un ouvrage remarquable (+) auquel a été associé Jean Camus, spéléologue chevronné pour compléments d'informations sur la localisation des sites non encore explorés.

Nos pensées très amicales vont vers son épouse Liliane et ses trois enfants.

Lucien Monition

(+) Inventaire Spéléologique du Maroc par Jean Camus et Camille Lamouroux (1981) 232 pages avec mention de 160 grottes et 103 figures dont 36 planches photographiques (8 en couleur) et une carte de situation au 1/1 500 000.

Publication : Royaume du Maroc, Ministère de l'Équipement, Direction de l'Hydraulique.

Imprimerie : Editions marocaines et Internationales à Tanger.

Camille LAMOUROUX est décédé le 13 novembre 2008



Christian GUIZOL
1929 – 2009

C'est avec tristesse et énormément de surprise, ainsi que beaucoup d'émotion que nous avons appris le décès, inattendu, de Christian Guizol, survenu à Paris le 3 mars 2009.

Né en Alger le 16 septembre 1929, Christian Guizol a mené ses études secondaires au lycée d'Alger, lycée Buffon de Paris, lycée de Nice et aux lycées Gouraud de Rabat et Lyautey de Casablanca, en fonction des affectations de son Père le Colonel Marius Guizol. Elève des Prépas du Lycée Louis-le Grand à Paris, il intègre en octobre 1950 l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures (Spécialité : Mines /Métallurgie). Après l'obtention de son diplôme d'Ingénieur en juillet 1953, il suit les cours de géologie minière de l'Ecole des Mines de Paris.

Embauché le 11 octobre 1954 par le Bureau Minier de la France d'Outre-mer, (BUMIFOM) comme stagiaire, il suit les cours de la 4^{ème} année de l'Ecole qui s'appelait à l'époque « section d'études minières coloniales », mais que tous les élèves ont appelé « l'année Raguin », du nom de l'Ingénieur Général des Mines qui l'avait créée en 1941 et dirigée pendant plusieurs années. De cette année, Christian Guizol, comme tous ses condisciples, avait gardé un souvenir tenace, admiratif du talent de formateur du Professeur Raguin et du souci qu'il prenait de ses élèves, leur ouvrant des possibilités immédiates d'embauche. Il deviendra plus tard son ami, le restant jusqu'à la mort de celui-ci en 2000.

Alors commence pour Christian Guizol le 13 août 1955 sa carrière africaine, avec des missions diverses en Afrique Equatoriale Française : Brazzaville (Mission Silice et Calcaire), de décembre 1956 à août 1957, il participe aux recherches pour l'or et les diamants : missions Loémé, Loukénéné et Divenié, ainsi qu'à un stage au Congo Belge (diamants). Son séjour en AEF se poursuit jusqu'en juillet 1958 : missions Zamsa et Sorédia (diamants en rivière), Mékambo et Kribi (prospection géologique pour le fer).

Il est nommé comme géologue en poste au Pakistan occidental au titre de l'assistance technique bilatérale (1958-1959) pour des recherches sur un gisement de fer pour le compte de la Pakistan Industrial Development Corporation.

Il retourne en Afrique, Ingénieur détaché à la Comilog à Moanda de février 1960 à février 1961, date de la fin de son activité au sein du BRGGM, devenu BRGM.

Il poursuivra pendant plusieurs années sa carrière en Afrique, continent qu'il aimait tant. Ingénieur géologue à la Société du Djebel Djerissa en Tunisie (1961-1962), Directeur des Mines de manganèse du Grand-Lahou en Côte d'Ivoire (1962-1968), Directeur des exploitations (1968-1972) puis Directeur général (1973-1974) de la Compagnie des mines d'Uranium de Franceville (Comuf) au Gabon. Ce fut la fin de cette belle activité au service de cette Afrique qui l'a honoré : Commandeur de l'ordre de l'Etoile Equatoriale, Chevalier de l'ordre national de la Côte d'Ivoire, Mérite de la Gendarmerie Gabonaise.



Sa carrière se poursuit en France, nommé directeur du Département matériaux de construction de la Société Imetal (1974-1991) et en 1992, Conseiller du Président Directeur Général. Christian Guizol eut l'initiative de s'intéresser à des substances qui n'étaient pas prises en compte par le groupe, ou très faiblement : les minéraux industriels, les tuiles et briques, les céramiques, Imetal devint ainsi Imerys. Il est en même temps membre du conseil de gestion des Tuileries Huguenot Fénel et de Mircal, administrateur de GSM Ouest, de Céafrance-Céramiques et grès de Normandie, de la Société des Ardoisières d'Angers, de la Société Gélis & Cie., Président de la Fédération des tuiles et briques et de son centre technique. Il fut Président (1983-1987) puis Président d'honneur de l'Union nationale des producteurs de granulats (UNPG). Il était également Vice-président de l'Association des industries de la construction (AIMCC).

Christian Guizol a aussi présidé l'Unicem de mai 1983 à juin 1987, et la commission environnement de l'UEPG de mai 1994 à juin 2003. Homme d'action et entrepreneur infatigable, il était membre fondateur de l'Encem (Environnement Carrières et Matériaux), un bureau d'études créé en 1979 par l'Unicem, et que Christian Guizol a dirigé de fin 1979 à juin 1983.

Membre de la Société de l'Industrie Minérale (La Sim), il en devient le Président de 1995 à 2001. C'est sous son mandat, que la Sim a pris un nouvel essor, a créé la revue *IM Environnement* et il a orchestré le Congrès de la Sim du millénaire à Paris. Toujours soucieux de la qualité de ces congrès annuels, il s'assurait de la bonne préparation des visites et séances techniques. Il était toujours prêt pour la recherche de conférenciers également pour les Journées Techniques et s'était fortement impliqué une dernière fois pour la visite des Carrières de Carrare en juin 2004.

La Sim a tenu à le remercier en lui attribuant la Médaille d'Honneur lors du Congrès de Toulouse en 2006.

C'est à partir de 1991, que j'ai connu Christian Guizol et très rapidement nous avons évoqué nos années de Lycée Gouraud à Rabat, lui en terminale, moi en 6^{ème} en regardant ces photos annuelles de classe, nous remémorant ainsi les Professeurs qui nous ont dispensé le même enseignement à 7 ans d'intervalle.

Et que font deux anciens R'batis ensemble, ils se rappellent 50 ans après, les histoires de leur jeunesse dans ce beau pays qu'est le Maroc.

Il n'est pas possible d'oublier un homme comme l'était Christian, en plus de ces qualités de meneur d'hommes, il était jovial et bon vivant.

Pour beaucoup d'entre nous, avec ce visage rayonnant, ces yeux bleus pétillants et cette chevelure blanche abondante, c'était un Seigneur.

Pour certains d'entre nous, pour moi c'était un Mahlem.

Salam Christian, Mekhtoub.

Adrien Marcé

Christian GUIZOL est décédé le 3 mars 2009.



Jacques ROUIRE

1920-2009

La carrière et la vie de Jacques ont été influencées par son pays natal : l'Aveyron, contrée riche en cavités souterraines et en petites exploitations minières. Le goût de la géologie lui fut donné par son père et la collection de paléontologie constituée par ce dernier est maintenant déposée au musée de paléontologie de l'Université de Provence à Marseille Saint-Charles.

Sous l'Occupation, pour éviter le STO il passe deux ans avec son père qui dirigeait une mine de lignite. En même temps il prépare Saint-Cyr. Reçu en 1942 il intègre l'armée en 1943. Mais Jacques, qui n'avait d'attrance que pour les armes de loisir et de sport, quitte l'armée en 1946 et est engagé au BRGM où il est affecté à l'Inventaire national de spéléologie car, à l'époque, la Défense nationale s'intéressait aux cavités souterraines.

En 1952, la recherche minière connaissant un regain d'activité une nouvelle affectation lui est donnée : il apporte ses connaissances régionales et stratigraphiques aux géologues miniers chargés de la prospection dans le Centre et le Sud-Ouest de la France. Une vingtaine de gisements furent l'objet de rapports approfondis. Mais cela n'empêche pas Jacques Rouire d'intervenir dans d'autres régions pour régler des problèmes de stratigraphie dans le Jurassique de coupes de sondages, ou participer à des travaux de génie civil ou de cartographie géologique.

En 1963 il quitte le BRGM et intègre le Service de la carte géologique de la France. Il est affecté à Marseille où, en liaison avec l'Université et particulièrement avec le Professeur Gérard Guieu il coordonne les levers des divers collaborateurs régionaux du Service de la carte. C'est pour lui une vie professionnelle nouvelle où il se montrera particulièrement efficace. Près de vingt cartes à 1/50.000 ont été réalisées. Il disait souvent que se fut la partie la plus vivifiante de sa carrière car, en dehors de la géologie et de l'amour des grands espaces, il partageait avec Gérard Guieu, qui était devenu son meilleur ami, l'amour des westerns et des armes à feu qui, parfois, accompagnaient les balades de terrain.

En 1969, suite à la fusion du BRGM et du Service de la carte géologique, Jacques Rouire réintègre le BRGM. Il aura l'occasion de mettre en évidence ses qualités de synthèse en réalisant six cartes géologiques du Sud-Est à 1/250.000. Les premières furent présentées au Congrès géologique international tenu à Paris en 1980.

Une vie géologique nouvelle devait encore commencer pour lui à la fin de sa carrière : la cartographie en Corse. Bien que la géologie y soit fort différente de celle de son pays natal Jacques s'attela aux problèmes du socle avec enthousiasme. Il fut aidé en cela par son attachement aux paysages et aux paysans corses avec lesquels il entretenait d'excellentes relations.



Exilé à Marseille, il fut un grand admirateur des Calanques et collabora en 1996 à un ouvrage de vulgarisation sur la région avec son ami Gérard Guieu et Jean Ricour puis, en 2008 pour une seconde édition, avec le Professeur Jean Philip et Raymond Monteau.

Il regagnait chaque fois qu'il le pouvait son Aveyron natal et beaucoup se souviennent des joyeuses journées de marche dans les Causses et des chaleureuses soirées passées, autour de la cheminée, dans son vieux moulin de la Dourbie qu'il avait confortablement aménagé avec Lucette sa chère épouse.

Il était membre de plusieurs sociétés savantes dont la Société géologique de France. Il a été président de la section des Causses du Club alpin, co-fondateur et secrétaire général de la Société spéléologique de France.

Nous présentons toutes nos condoléances à sa femme Lucette, qui l'a soutenu durant toute sa carrière, ainsi qu'à ses enfants et petits-enfants.

Denise Guieu
Jean Ricour
Raymond Monteau

Jacques ROUIRE est décédé le 28 mars 2009



Jacqueline SARCIA
(1924 –2009)

Après de brillantes études secondaires à Paris, Jacqueline Roche, doublement bachelière, opte pour les sciences. A la Faculté des Sciences de Paris, elle rencontre Pierre Termier, Hubert Curien, Jacques Geffroy, Pierre Routhier, Abel-Jean Sarcia, Valéry Ziegler et obtient, en 1947, une licence très complète. Elle se passionne pour la métallogénie grâce à J. Geffroy, héritant et devenant dépositaire de ses connaissances métallogéniques exceptionnelles. Dès 1945, elle rédige avec lui la première d'une longue série de publications communes⁽¹⁾ (*il n'a pas été possible de reconstituer sa bibliographie complète, on trouvera en note quelques uns de ses textes*).

Elle entre au Commissariat à l'Énergie Atomique⁽²⁾, au laboratoire de Fontenay-aux-Roses puis est mutée dans le Morvan, à la Division minière de Saint-Symphorien de Marmagne. Sous l'autorité de Marcel Roubault, Jean⁽³⁾ Sarcia y dirige les recherches minières. Elle est responsable du laboratoire. Jean et Jacqueline se marient en juin 1949 et vont désormais mener ensemble deux vies professionnelles actives et fécondes, qu'il est difficile, pendant une quinzaine d'années, de retracer séparément.

De 1949 à 1951, J. et J. Sarcia sont chargés d'une reconnaissance générale du Cameroun où Jacqueline acquiert le goût du terrain.

Ils sont ensuite mutés dans le Limousin, à Ambazac (87) (Division minière de La Crouzille). Jacqueline, ici encore responsable du laboratoire, seconde Jean - qui dirige le Service des Recherches et crée l'École de Prospection (devenue le CIPRA)- par ses études pétrographiques et minéralogiques. C'est là que Jacqueline définit l'épisyénite, roche jusqu'alors inconnue, hôte privilégié de beaucoup des minéralisations en uranium des gisements français, et participe à l'ouvrage collectif sur les minerais uranifères français et leurs gisements, dirigé par Marcel Roubault⁽⁴⁾.

À l'occasion de la naissance (1959) de Catherine, leur fille unique, Jacqueline devient le premier agent doté d'un carnet de maternité administré par la Caisse régionale de gestion du Statut du mineur !

Lorsqu'en 1962 Jean est appelé à Paris, Jacqueline, sur proposition de Claude Guillemin, est recrutée par le BRGM, au sein du département Minéralogie-Pétrographie-Métallogénie-Géochimie. Elle collabore étroitement avec C. Guillemin, notamment lorsqu'il organise le Service de Conservation des Espèces Minérales et établit l'Inventaire des grandes Collections de Minéralogie de France et du monde⁽⁵⁾. C. Guillemin, devenu conservateur du musée de Minéralogie de l'École des Mines de Paris, crée ABC Mines, Association des Amis de la Bibliothèque et des Collections de l'École, dont elle est l'un des tout premiers membres. Les laboratoires du BRGM sont le premier département de l'Etablissement transféré à Orléans. Jacqueline désire rester à Paris. Elle y poursuit, au sein de l'échelon parisien du Service Géologique National, des travaux pétrographiques et minéralogiques pour le compte des services de recherche minière du Bureau et collabore aux études d'orientation de l'exploration : La « Synthèse Afrique ».est ainsi réalisée avec André Blanchot et Gilbert Trolly.

⁽¹⁾ Note sur le gisement d'étain et de wolfram de Montbelleux, Ille-et-Vilaine.

⁽²⁾ La branche minière du CEA, devient sa filiale COGEMA en 1976, transférée à AREVA en 2006.

⁽³⁾ Prénommé Abel, Jean, François, il se fera, après guerre, plus volontiers appeler Jean Sarcia et signera Jean A. Sarcia

⁽⁴⁾ - Les Minerais uranifères français et leurs gisements, sous la direction de Marcel Roubault, Institut National des Sciences et Techniques Nucléaires & Presses Universitaires de France, 1964

- Guide Géologique de la Haute Vienne, 2^{ème} Edition, Musée Municipal Limoges 1967, Préface Serge Gauthier ; Pierre Laucagne, Jacqueline Sarcia, Paul Fitte, Jean A. Sarcia, Jacques Geffroy, Robert Avril.

⁽⁵⁾ Création et gestion automatique d'un fichier inventaire des collections de minéralogie, Claude Guillemin, Jacqueline Sarcia, Bull. du BRGM, 1968



Jacqueline Sarcia devient mon assistante (fin 1972). J'apprécie, dans ce rôle difficile auprès d'un directeur général, son dévouement, la sagesse de ses réactions et l'habileté avec laquelle elle apporte sa contribution à la solution des problèmes délicats. J'ai l'habitude de lui demander son avis sur la formulation des textes que je rédige et elle s'y applique avec une scrupuleuse exigence.

Lorsque je quitte le BRGM (fin1975), pour prendre la responsabilité de Minatome, filiale 50/50 que Pechiney et la Compagnie Française des Pétroles ont décidé de créer, elle assure pendant trois années la rédaction et la mise en forme de la «Chronique de la Recherche minière», publication appréciée de tous les géologues miniers.

En 1978, je lui propose, pour renforcer les équipes de Minatome et parce je connais son passé et ses compétences sur les gisements d'uranium, de me rejoindre. Elle réactualise alors avec ardeur ses connaissances sur les gîtes découverts de par le monde depuis 1962, dont elle tient à connaître et comprendre les conditions de gisement. Elle retrouve avec bonheur le terrain. Ses conseils sont précieux dans le choix des opérations: elle sait –qualité rare– ce qu'un éclairage scientifique peut apporter à un jugement sur les potentialités économiques d'un gisement. Elle participe aux activités du Centre de Recherche et d'Etude des Gisements d'Uranium, au sein duquel collaborent des représentants de sociétés le plus souvent concurrentes. Participant au suivi de l'exploration et des travaux miniers menés par les équipes de Minatome, elle prodigue des conseils appréciés et exprime, dans le domaine des minerais sédimentaires qu'elle connaît moins, ses réactions de naturaliste et de chimiste. Elle continue d'assumer parallèlement ses fonctions d'assistante du président directeur général, jouant un rôle fondamental dans la cohésion des équipes de géologues et se souciant de leur affectation à de nouveaux postes lorsque, quelques années plus tard, la conjoncture s'étant retournée, il faudra trouver des points de chute pour beaucoup d'ingénieurs et techniciens de Total Compagnie Minière.

Elle prend sa retraite en septembre 1989. « J'ai fait le plus beau métier du monde », dira-t-elle le jour de son pot d'adieu à ses collègues devenus pour la plupart ses amis.

Elle tourne la page de l'uranium et de la géologie, pour se consacrer à ses passions de toujours : l'histoire, la littérature, la musique, les beaux arts, et fréquenter assidument expositions et conférences au musée du Louvre.

Elle disparaît le 6 juin 2009, au terme d'une vie bien remplie.

Curieuse de tout, elle aimait également sa famille et ses amis, les roses de son jardin et ses bois de Saint-Sylvestre (87), les sciences et l'art sous toutes ses formes, le rire et la beauté du monde. Dotée d'une personnalité hors du commun, intelligence percutante, érudition exceptionnelle, à la fois cartésienne et intuitive, pétillante et pleine d'humour, passionnée et passionnante, elle a su gagner l'estime de tous, aussi bien celle des techniciens (elle recherchait l'efficacité plus que le pouvoir hiérarchique, qui ne la tentait guère) que celle des non techniciens.

Nos pensées vont à sa fille, Catherine Sarcia-Roche, avocat au Barreau de Paris, à son petit fils, « Jean II », dont le culot et l'esprit la charmaient, et à toute sa famille.

Claude Beaumont

Jacqueline SARCIA est décédée le 6 juin 2009



A la mémoire de deux anciens toujours restés fidèles à l'Amicale

Michel Angel (décédé en 2000, voir Contact 2001), mineur et poète à ses heures, avait rédigé le poème ci-contre, que nous reprenons dans « La mine et les mineurs de l'uranium français » par A. Paucard, tome IV, auquel nous empruntons aussi quelques uns de nos commentaires.



A Mademoiselle Episyénite SARCIA

*Lorsque je songe à toi, cachée dans ton granite,
Je ne te confonds pas, oh! chère Épisyénite,
Avec ton homonyme, intruse et crétacée,
Que dans les Pyrénées Lacroix a mal placée.
Que dans le Limousin, l'heureuse épigénie
Qui t'a donné le jour soit à jamais bénie.
Heureux soit ton parrain, le grand Raguin lui-même,
Qui suggéra ton nom peu avant ton baptême.
La roseur de ton corps, tendrement alcalin,
Renforce ta longueur et ton aspect câlin,
J'aime l'envahissement des feldspaths par l'albite,
J'aime la dispersion de ta fine hématite,
Tu as piégé mon cœur avec ton uranium,
Et qu'important, après tout, quelques points de calcium
Aujourd'hui pour toujours, je fais de toi la reine
Là-bas en Aveyron, du Pays Bertholène*

Michel ANGEL

Le titre fait évidemment référence à **Jacqueline Sarcia** qui, après s'être intéressée à une roche présente dans les gîtes d'uranium de Saint Symphorien de Marmagne (Morvan), l'avait retrouvée à La Crouzille (Limousin). Ses études pétrographiques lui ont alors permis, la première, d'identifier cette roche jusqu'alors inconnue. Eugène *Raguin* lui proposa de l'appeler *épisyénite*. L'épisyénite est un granite désilicifié dont les pores peuvent être occupés par des minéraux secondaires. Elle devient ainsi (mais l'emploi ici du mot *épigénie* -remplacement, dans un minéral, d'une molécule par une autre- tient de la licence poétique) un hôte privilégié, particulièrement fréquent en France, de l'uranium, que Michel Angel fut heureux de retrouver lorsque, ayant quitté le BRGM, il dirigea des recherches et exploitations de ce métal. L'*albite*, le feldspath plagioclase fréquent dans certains granites, fut également l'objet de d'études très poussées de la part de Jacqueline Sarcia. Plusieurs géologues miniers du BRGM avaient suivi les cours d'Eugène *Raguin* (1900-2001), professeur de géologie appliquée à l'École des Mines de Paris, qui y avait organisé une formation originale de géologie minière, et un enseignement aussi soucieux d'une stricte observation des faits que de l'intérêt économique des gîtes étudiés.



René DUDAN
1919-2009

René Dudan allait avoir 90 ans quand il nous a quittés.

Né en Suisse en 1919, après des études secondaires au lycée de Vevey, et après avoir songé un temps au journalisme, il a obtenu en 1942 le diplôme d'Ingénieur Géologue de l'Institut Géologique de l'Université de Lausanne ; il a également suivi les cours de l'Ecole d'Ingénieurs de Lausanne (devenue depuis Ecole Polytechnique Supérieure de Lausanne).

Immédiatement après, et n'étant pas soumis en Suisse à l'obligation du service militaire, René Dudan s'est engagé dans la vie professionnelle qu'il a consacrée toute entière aux ressources du sous-sol, pétrolières, puis minérales.

Il débute en Algérie, au service du Gouvernement Général de l'Algérie, où il œuvre surtout dans le domaine minier, aussi dans le domaine pétrolier, en participant à des opérations préparatoires à la mise en place du BRMA (Bureau de Recherches Minières de l'Algérie) et de la SNREPAL (Société Nationale de Recherches et d'Exploitation de Pétrole en Algérie).

En 1946, il arrive en France, où il est employé par la SNPLM (Société Nationale des Pétroles du Languedoc Méditerranéen) ; il y est responsable du secteur Ouest Languedoc –Roussillon – Montagne Noire, et effectue par ailleurs des missions pour le compte du BRP (Bureau de Recherches de Pétrole) ou de la Société des Mines de Malvézi (soufre).

En 1953, il quitte le domaine du pétrole et s'oriente vers le secteur minier auquel il consacrera toute la suite de sa carrière. Il rejoint le BUMIFOM (Bureau Minier de la France d'Outre Mer). Pendant deux ans, il est affecté au siège et effectue diverses missions en Afrique, notamment sur des indices (qui deviendront des gisements) de fer en Mauritanie (exploité plus tard, et encore aujourd'hui, par Miferma) et au Gabon (Mékambo).

Il passe ensuite sept années à Madagascar (de 1955 à 1962), où il contribue activement, en tant que Chef Géologue, au développement d'une activité importante et diversifiée de recherches minières.

En 1962, il rejoint la France, au siège du BRGM, qui en 1959 a pris la suite du BUMIFOM et des autres Bureaux Miniers. Il y exerce plusieurs fonctions : auprès du Secrétaire Général, auprès du Directeur Général en tant que Chargé de mission « Programmes » (c'est là que je commence à faire sa connaissance), puis au département des Affaires Extérieures, où il participe, avec l'enthousiasme, l'énergie et le sérieux qui le caractérisaient, à la grande aventure du développement des activités du BRGM hors de ses zones traditionnelles d'intervention ; c'est ainsi qu'il mène des opérations de prospection technico-commerciale débouchant sur des implantations du BRGM en Libye, en Turquie et surtout en Arabie Séoudite ; dans ce dernier pays, totalement nouveau pour René Dudan, et aussi pour le BRGM, par la langue, les traditions, le mode de vie, il effectue avec succès en 1964 une mission de quelques semaines qui aboutit à la sélection de trois zones d'intervention pour une action de recherche minière multi-substances, puis à la négociation et à la signature d'un contrat qui sera prorogé pendant plus de vingt cinq ans ; l'Arabie Séoudite représentera pendant cette période la plus importante implantation du BRGM à l'étranger.

En 1970, René Dudan devient chef du Département Asie-Océanie-Amériques ; il y assure le contrôle technique, administratif et financier des nombreuses opérations développées par le BRGM dans ce vaste secteur du monde ; il négocie des contrats dans plusieurs pays, par exemple Inde, Iran, Laos, Cambodge.



Puis, en 1973, il change complètement d'orientation et devient, à sa demande, Directeur du BRGM au Brésil ; il y est responsable de la gestion des opérations de recherches, minières (notamment diamant) et autres dans ce grand pays et il contribue à y consolider les positions du BRGM. Il y passera sept années, dont les premières auront été très heureuses pour lui et son épouse Geneviève ; malheureusement, la maladie frappe et emporte Geneviève au cours de ce séjour, et il ne parvient pas à exaucer le vœu de son épouse, qui aurait été de retourner à Rio après un lourd traitement à Paris.

Abattu par cette disparition, il ne renonce pas, mais repart pour une nouvelle aventure professionnelle, dans une direction différente ; en effet, il répond positivement à la proposition du Directeur Général du BRGM, de prendre la direction d'une toute nouvelle filiale créée avec l'Etat du Koweït. Il organise cette société dotée de moyens financiers significatifs, il étudie pour elle des opportunités d'investissement dans la recherche ou l'exploitation minière en France, Turquie, etc.

Et c'est en 1986 qu'il part en retraite, après quarante quatre années d'une activité intense

Mais au-delà de cette activité professionnelle bien connue de ses collègues, René Dudan avait aussi une vie personnelle et familiale sur laquelle il était extrêmement discret ; c'est en Algérie qu'il avait rencontré Geneviève qui sera son épouse pendant plus de trente ans avant d'être emportée par la maladie. Entre temps, la famille aura eu, en février 1949, un grave accident de voiture, qui laissera Geneviève lourdement handicapée, et qui frappera durement leur fille Elisabeth (Babette), alors âgée de vingt deux mois, qu'ils entoureront toute leur vie de beaucoup d'affection.

Le dévouement dont René Dudan faisait preuve à l'égard de Geneviève était remarquable ; il n'était pas rare de le voir porter son épouse pour lui éviter un passage ou une montée d'escalier difficile pour elle. Malgré les problèmes de santé liés à l'accident, Elisabeth a fait des études poussées ; au lieu de la voie scientifique qu'aurait souhaitée son Père, elle s'est orientée vers la psychologie, elle a fait de la recherche à l'INSERM et a travaillé dans les hôpitaux.

René Dudan et son épouse ont eu aussi un fils, Jacques, né en 1946, que son Père aurait aimé voir embrasser une carrière scientifique, « mais qui n'a fait que HEC », excusez du peu ! .et finalement, même s'il ne le disait pas souvent, René Dudan était très fier du beau parcours professionnel qu'ont réalisé ses enfants.

René Dudan ne laissait pas indifférent, car il avait une personnalité à la fois forte et attachante ; il était travailleur, précis, voire méticuleux ; il était exigeant aussi bien vis-à-vis de lui-même que vis-à-vis des autres ; il ne supportait pas l'amateurisme ou le dilettantisme et il le faisait savoir avec force, ce qui contribuait à renforcer encore sa réputation d'homme rigoureux.

C'était un collaborateur de très grande qualité, auprès duquel on se félicitait régulièrement d'avoir placé sa confiance.

Mais René Dudan avait aussi une grande culture dont il ne faisait pas état ; dans sa jeunesse et avant de s'intéresser à la géologie, il avait fait de la musique, constitué un orchestre de jazz, joué du violon et de la guitare. Il s'intéressait, à l'art, à la poésie, et jusqu'à la fin de sa vie, il a continué à voyager.

La dernière étape de sa vie aura été égayée par la présence d'une nouvelle compagne, Marie, qu'il épousera dix huit mois avant son décès.

Enfin, René Dudan, né de nationalité suisse, et après être devenu français de cœur, avait acquis la nationalité française en 1964 ; il fut promu chevalier de l'Ordre National du Mérite en 1980.

Jean LESPINE

René DUDAN est décédé le 23 octobre 2009.



Gaston BARNICHON
1923-2010

Né le 13 janvier 1923 à Yzeure (Allier), Gaston BARNICHON y a pratiqué sa formation de comptable pendant 4 ans à l'Ecole Supérieure de Commerce de Moulins préparant son entrée aux HEC.

En zone occupée en 1940, il ne pût poursuivre ses études et entra dans la vie professionnelle en qualité de comptable, tout d'abord dans une huilerie (traitement graines de lin et moutarde) puis dans une tannerie en qualité de chef - comptable.

En mars 1946, l'Afrique Noire, dont il rêvait depuis l'âge de 9 ans, lui ouvre ses horizons. Il est engagé par un contrat de 3 ans à la CFHBC (1) au Congo Français ; après une « croisière » de 34 jours de Marseille à Pointe Noire (voyage sur le Hoggar, ex -transport de troupe – 150 passagers en cale !!), il débarque par le CFCO (2) à Brazzaville pour une durée de 10 mois ; puis il est affecté à Pointe Noire pendant 28 mois. Un 2^{ème} contrat avec cette compagnie l'emmènera à Ouessou (Haut - Congo) comme adjoint – administratif au Chef de Centre chargé de la réalisation d'un programme de plantation de 2000 hectares de palmiers à huile après abattage de la forêt primaire. En 1952, à l'aide du matériel CFHBC, une piste d'atterrissage est construite permettant ainsi aux appareils DC3 assurant la liaison Brazza / Bangui, de faire escale à Ouessou et sortant cette base de son isolement.

Près de 3 ans d'activité passionnante car comme dans toutes les entreprises où il exerçât ses fonctions administratives, son esprit curieux et intéressé le poussa vers la technique.

Un 3^{ème} contrat le ramena à Brazzaville en août 1952 ; un gros problème familial imposa son retour en France.

En mars 1953, il entre au BUMIFOM par une affectation à la direction de Dakar (Beudin). Il épousera le 15 octobre 1955 Jacqueline. Il fera plusieurs missions à Abidjan, Hire, Aféma et à Banora.

En mai 1959, il quitte Dakar pour Abidjan où une nouvelle direction est créée. Il y restera jusqu'en 1961 ; le décès de sa fille Sylvie mettra fin à sa carrière africaine.

En janvier 1962, il est nommé à l'agence comptable à Paris.



En juin 1962, il prend en charge la comptabilité analytique ; la mise en ordinateur en 1966 dégraisse son « mammoth » (16 comptables) et sur sa demande, est muté au nouveau centre d'Orléans la Source et chargé du recrutement du personnel local.

En janvier 1968, Claude GUILLEMIN prend la direction de la DSGN nouvellement créée. Juan GONI prend en charge le département Laboratoire, Gaston BARNICHON lui apporte son soutien administratif.

En janvier 1970, création de la DAF, Pierre CANTAU en assure la direction avec Gaston BARNICHON comme adjoint. En 1975, Pierre CANTAU est nommé adjoint au chef du département Personnel (Gérard MAGNAT) et Gaston BARNICHON prend en charge la DAF. Il assure le suivi financier des travaux de recherches cofinancés par les DGRST (3) CNRS – CCE (4) – Charbonnages de France – IFP (5).

En 1962, il effectuera 2 missions à Alger (Lasfargues) pour la liquidation de l'ex – BRMA.

En 1971, mission à Dakar pour le transfert des laboratoires sur Orléans (MESTRAUD - CUPER).

En 1979, suite à de gros problèmes de santé, il doit abandonner la DAF et terminera sa carrière BRGM comme « Chargé de mission ».

Il prendra sa retraite à Hyères (Var) le 31 décembre 1982.

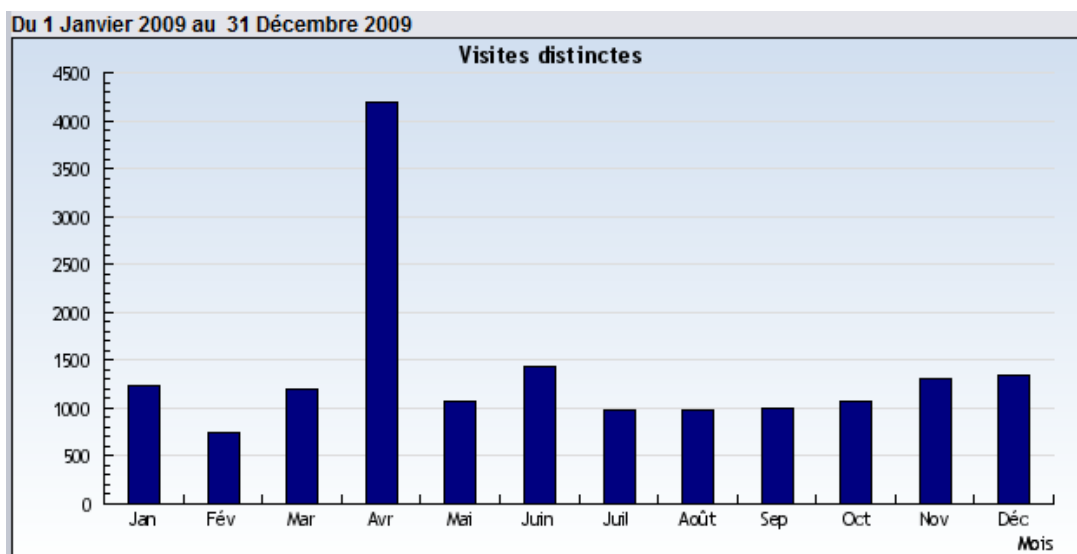
Texte rédigé par Gaston BARNICHON lui-même en juillet 2009



Site Internet de l'Amicale : <http://www.amicalebrgm.fr>



Statistiques de fréquentation du site en 2009



Du 1 Janvier 2009 au 31 Décembre 2009

Date	Mois	Visites uniques
1/1/2009	Janvier	1.234
1/2/2009	Février	740
1/3/2009	Mars	1.190
1/4/2009	Avril	4.196
1/5/2009	Mai	1.077
1/6/2009	Juin	1.426
1/7/2009	Juillet	987
1/8/2009	Août	977
1/9/2009	Septembre	993
1/10/2009	Octobre	1.076
1/11/2009	Novembre	1.308
1/12/2009	Décembre	1.335



Un visiteur est comptabilisé uniquement lorsqu'il ouvre plus d'une page et qu'il ne s'écoule pas plus de 30 minutes entre chacune des pages.

Penser à communiquer votre adresse Internet à l'amicale.



L'AMICALE VOUS INFORME ET INFORMER L'AMICALE



Vous avez une adresse Internet ?

Alors, merci de bien vouloir nous la communiquer à l'adresse de l'Amicale :

amicale@brgm.fr



Avantages liés à la carte de l'Amicale

A.D.O.S.O.M.

Association qui gère deux hôtels, l'un à Menton, l'autre à Cannes. Elle se tient toujours à votre disposition pour vos réservations



Optic 2000

Présenter votre carte chez Optic 2000 à Orléans la Source, 4 ter, avenue de la Bolière.

Tél : 02 38 69 29 64



VERITAS AUTOMOBILE (SA)

1160, rue Bergeresse à OLIVET.

Bénéficier de 10% de remise sur le contrôle technique de votre véhicule.



BABEE JARDIN

657, rue Paulin LABARRE OLIBET

Bénéficier de 10% de remise sur ses produits



Jean DELATOUR

Zone commerciale Saran Nord

Rue André Marie AMPERE

45770 SARAN

Jean DELATOUR vous accorde 40% de remise dans ses produits de vente sauf sur SAV, pendules, réveils et Tour à bijoux.





BULLETIN D'INSCRIPTION À L'AMICALE

Amicale BRGM Association régie par la loi de 1901 Bulletin d'adhésion	
Je déclare nom : prénom : né(e) le : souhaite adhérer à l'Amicale BRGM	
Ci-joint, en règlement de cette adhésion, soit : • un chèque postal r • un chèque bancaire r des espèces r D'un montant de 20 € (VINGT EUROS)	
Mon adresse est la suivante : Numéro et nom de la rue : Nom complémentaire : Code postal : Ville : Pays : Téléphone : Adresse e-mail :	
Date : __/__/____	Signature :
A adresser à : Amicale BRGM 3, avenue Claude Guillemin BP 36009 45060 – ORLEANS LA SOURCE cedex 2 France Tél. Amicale : 02 38 64 32 29 Adresse courriel : amicale@brgm.fr	



Contact

Bulletin de l'Amicale BRGM

Amicale BRGM
3, avenue Claude Guillemin
BP 36009
45060 Orléans cedex 2
amicale@brgm.fr

